

*Bulletin mensuel*  
*de la*  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE LYON**



## **Plantes du massif du Saint Rigaud (Haut Beaujolais, Rhône) : fragiles redécouvertes**

***Pascal Royer\* et Bernard Delobel\*\****

\* Les Humberts, F-69860 Monsols

\*\* 288 rue du Collège, F-69400 Villefranche-sur-Saône

Résumé. – Le massif du mont Saint Rigaud au nord du département du Rhône a subi au cours du dernier siècle de nombreuses modifications qui ont profondément affecté sa flore. La situation de 28 taxons menacés ou supposés disparus est étudiée. Plusieurs taxons ont été retrouvés, mais toujours dans des situations très fragiles.

Mots-clés. – Haut Beaujolais, Rhône, France, flore.

### **Plants from Saint Rigaud mount (Haut Beaujolais, Rhône): frail rediscoveries**

Summary. – The flora of Saint Rigaud mount in the north of Rhône department has been profoundly modified along the last century. The condition of 28 endangered or supposedly disappeared taxa is studied. Several taxa were rediscovered, but always in very frail situations.

Keywords. – Haut Beaujolais, Rhône department, France, flora.

## INTRODUCTION

Le massif du Saint Rigaud, point culminant du Rhône, à l'extrémité nord du département, à seulement 70 km de Lyon, est sur la ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée. Son accès facile, en particulier via la vallée d'Azergues, a permis dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle des herborisations qui permettent l'étude des modifications de la flore depuis cette époque. Arbitrairement, l'étude de ce massif se limite aux altitudes entre 550 m et le sommet (1 012 m), les caractéristiques de sol et de climat présentant une réelle homogénéité, même si l'altitude impose des conditions plus rigoureuses à la calotte sommitale.

Le massif a été herborisé à plusieurs époques au cours des 150 dernières années, et ces herborisations sont un témoignage précieux des changements qui se sont opérés dans le paysage et donc dans sa flore. Une très grande partie des références anciennes sont signalées dans la Flore lyonnaise (NÉTIEN, 1993) dont nous avons fait un large usage.

Des prospections récentes (non exhaustives) permettent de faire un point sur le statut des espèces qui étaient classées disparues ou non revues depuis très longtemps.

## LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

L'ensemble du massif présente, d'après la Carte géologique au 1/50 000e (1982), une grande unité géologique; il est constitué au nord de la latitude du col de Champjuin par des terrains primaires du dévonien, métadiorites avec lentilles de granite porphyroïdes à biotite et, pour le reste, de formations détritiques (arénites et stiltites) du primaire affectées localement par un métamorphisme de contact (mont Chonay, col du Patoux). Au sommet, on trouve des formations volcaniques viséennes (tufs à cristaux de quartz). Le long des cours d'eau on trouve des sables et limons récents. Tous ces sols présentent au niveau superficiel des pH acides (5,5 à 4,5) et sont très drainants. Ils sont pauvres en calcaire et magnésium et ont favorisé localement l'accumulation de terres noires (humus incomplètement dégradé ou terre de bruyère). Le climat est tout à fait de type continental atténué, mais il connaît une pluviométrie qui montre une nette influence atlantique, plus marquée encore sur la façade ouest.

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle le massif a beaucoup changé du fait de l'action de l'homme. Les prairies et en particulier les très grands communaux de Monsols ont été vendus puis boisés (beaucoup en sapin de Douglas) ; les terrains cultivés de moindre qualité ont été boisés ou transformés en prés. Ces modifications rapides ont eu un impact considérable sur certaines espèces végétales. La hêtraie-sapinière a vu sa surface réduite, mais reste localement importante, et les prés humides de fond de vallée ont en partie échappé au drainage et à la mécanisation; ces deux milieux se révèlent les plus intéressants par la variété de leur flore.

## CHOROLOGIE

### Ruisseaux de montagne

*Chrysosplenium alternifolium* L. est présent en plusieurs endroits sur sols très riches en humus et toujours humides, au bord de l'eau de plusieurs ruisseaux, à l'ombre dense des sous-bois, en compagnie du *C. oppositifolium* L. qui est très abondant.

*Circea × intermedia* Ehrh. est indiquée très rare pour le Lyonnais, mais est signalée du Saint Rigaud par AUDIN (1899) et de Saint-Bonnet-des-Bruyères dans NÉTIEN (1993). En fait, on peut la trouver en plusieurs endroits du massif, sur les communes de Monsols et de Propières, à l'ombre humide des feuillus. Il faut noter que bien que considérée comme hybride, elle pousse parfois en populations homogènes, ou au voisinage d'un seul de ses deux parents.

*Cardamine heptaphylla* (Vill.) Schultz est indiquée du mont Saint Rigaud, dans NÉTIEN (1993) qui mentionne : « A préciser » pour le massif du Beaujolais. En fait, il existe bien une belle station sous hêtraie sur un versant nord-est entre 600 et 700 m. Les plantes sont nombreuses et très florifères. Cette station n'est pas menacée tant que la hêtraie reste en l'état actuel. Il existe peut-être d'autres stations plus limitées.

*Narcissus pseudonarcissus* L., indiqué seulement du bas Beaujolais, est présent dans les parties les plus hautes du massif, toujours dans le même biotope : les zones humides, claires sous feuillus, autour des sources des différents ruisseaux. Ces zones

sont de très faible surface et disparaissent suite au reboisement en résineux. Sa présence est très menacée dans le massif.

*Meconopsis cambrica* (L.) Vig. semble avoir été citée pour la première fois par CARIOT (1879) et déclarée disparue dans la flore de NÉTIEN (1993). En 2004, une vingtaine de gros pieds ont été comptabilisés lors d'une herborisation collective, le long d'un ruisseau au bas d'un éboulis pierreux. Une herborisation de 2005 a permis de retrouver ces pieds et d'en découvrir de nouveaux autour du même site.

*Polystichum aculeatum* (L.) Roth. est cité par MAGNIN (1886) se référant à des notes manuscrites, portées par B. Vaivolet en marge du *Cloris Lugdunensis*, qui le localisent (sous le nom d'*Aspidum aculeatum*) dans le vallon de la Chaize. En 2003, une belle station a été repérée sur la commune de Monsols sur les rochers humides d'une cascade du ruisseau du saut des planches.

*Phegopteris connectilis* (Michaux) Watt, petite fougère de 15–30 cm de l'étage montagnard, dont la présence est connue depuis les années 1870. Cette plante se rencontre dans les hêtraies-sapinières très humides parcourues de ruisseaux ; elle est encore assez présente dans le massif, mais les stations sont très localisées et de faible surface.

*Blechnum spicant* (L.) Roth. est une de nos belles fougères des stations montagnardes au port bien particulier ne pouvant se confondre avec aucune autre fougère. Cette plante est connue depuis longtemps dans le massif du Saint Rigaud (AUDIN, 1899). En 2004, plusieurs stations où la plante est abondante ont été observées, le long de ruisseaux ombragés, sur des troncs en décomposition et sur des rochers suintants, parmi de nombreuses mousses.

*Hypericum androsaemum* L. est un de nos plus beaux millepertuis avec ses fruits volumineux en forme de baie de couleur noire. Jusqu'à présent, il était indiqué uniquement sur le versant ouest du massif, sur la commune de Poule-les-Écharmeaux. En 2004 il a été observé sur le versant est en plusieurs stations éparses sur les communes de Monsols et de Saint-Igny-de-Vers, toujours en effectifs réduits. Ce taxon est très intéressant, puisqu'il est ici en limite nord et est de son aire méditerranéo-atlantique.

### **Bords de chemin et sous-bois**

*Barbarea intermedia* Bor. n'avait jamais été signalée dans le Beaujolais. Elle est notée par NÉTIEN (1993) « très rare pour le Lyonnais » et « à rechercher dans les stations abyssales ». Elle est présente dans le massif, en plusieurs endroits : dans les talus humides, le long des chemins, dans des zones éclairées.

*Cicerbita plumieri* (L.) Kirschl., grande plante de l'étage typiquement montagnard, dont la première citation est due à B. Vaivolet, à la roche d'Ajoux dans les années 1790 (in MAGNIN, 1886) ; sa présence dans le massif est mentionnée par COSTE (1906), confirmée par NÉTIEN (1993). Le massif du Saint Rigaud est le seul lieu d'accueil pour cette plante dans le département du Rhône. Malgré la régression de son biotope, on peut encore l'observer dans les fossés en bordure de chemins dans des zones éclairées. Ce taxon est en très forte régression.

*Galega officinalis* L. a été découverte sur la face nord du massif, formant une belle population dans une clairière fraîche du bois de la Scierie, sur la commune de Poule-les-Écharmeaux. La présence de *G. officinalis* n'a pas été signalée, à notre connaissance, sur le massif et nous a un peu surpris. Cependant, à 16 km à vol d'oiseau vers l'ouest, sur la commune de Maizilly, elle est très présente dans les fossés et les friches. Cette localisation n'est probablement pas récente, comme en atteste la présence de son parasite spécifique *Bruchidius imbricornis* (Panzer).

*Erica cinerea* L. était, selon NÉTIEN (1993), signalée par Queney au col de Champjuin. Elle n'y a pas été retrouvée. Pourtant trois pieds ont été revus pas très loin de là, sur la commune de Monsols, dans une paroi rocheuse presque verticale, mêlés à de très nombreux pieds de *Calluna vulgaris* L. ce qui ne facilite pas leur repérage.

*Lonicera nigra* L., beau chèvrefeuille arbustif aux fruits noirs, est signalé depuis de nombreuses années dans le haut Beaujolais dans plusieurs références. En 2004, il a été observé à plusieurs reprises de beaux pieds isolés, toujours dans le même biotope, en sous-bois rocailleux.

*Impatiens noli-tangere* L. se retrouve dans les stations indiquées dans la littérature, plus quelques nouvelles localisations (bois de la Scierie à Poule-les-Echarmeaux). Les plantes sont de belle taille et très fleuries surtout en fin d'été, dans les endroits très humides mais bénéficiant d'une période journalière d'ensoleillement. Il existe deux grandes stations et plusieurs stations isolées.

*Ribes alpinum* L. est indiquée, pour le Beaujolais, seulement à Grandris par NÉTIEN (1993) et dans les bois de Malval au nord de Beaujeu par AUDIN (1896). Elle est bien présente dans le massif en quelques stations éparées, dans des biotopes similaires au *Lonicera nigra*, et parfois même en sa compagnie.

*Stellaria nemorum* L. est signalée au Saint Rigaud depuis longtemps par B. Vaivolet (in MAGNIN, 1886), SARGNON (1875) ; sa présence est confirmée dans NÉTIEN (1993). Elle est toujours présente dans le massif, dans les fossés le long des chemins, répartie en quelques stations.

*Ulex europaeus* L. était localement abondant il y a moins de 50 ans ; il était encore présent dans quelques talus de routes jusque dans la commune de Monsols il y a 10 ans. Il est à rechercher et à classer dans les raretés pour le massif.

*Juniperus communis* L. était une plante courante il y a peu ; on trouve d'ailleurs encore, dans certains bois de Douglas, les troncs dressés de certains sujets de très belle taille qui sont morts étouffés. Quelques parcelles non entretenues d'anciens pâturages recelaient, il y a moins de 10 ans, quelques sujets affaiblis par le manque de lumière. Il en reste sûrement quelques-uns.

### **Prairies humides**

*Pedicularis sylvatica* L. est une belle plante que l'on peut rencontrer en France jusqu'à l'étage subalpin, elle était signalée à Chénelette sur le versant ouest du massif du Saint Rigaud où elle est encore présente. En 2004, plusieurs stations ont été observées sur le versant est, dans des zones très humides, le long de ruisselets ou de fossés artifi-

ciels faisant office de drainage ; ceux-ci appauvrissent un biotope normalement riche en espèces remarquables.

*Genista anglica* L. est une plante très rare dans tout le département du Rhône. Il est apparu très difficile de retrouver des citations anciennes, autres que celles de la flore de NÉTIEN (1993), qui nous renseignent sur son abondance. En 2004, ce taxon a fait partie des bonnes découvertes : une station, représentée par un nombre d'individus très limité, est bien présente dans une prairie humide peu perturbée des environs du col de Crie, où il ne serait pas étonnant de trouver d'autres taxons de même affinité. Cette présence a été confortée par la découverte en 2005 d'une nouvelle station au col de Champjuin.

*Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichenbach est une Campanulacée de petite taille, qui pousse dans les prairies aux endroits où l'eau sourd, où les pas du bétail font des trous dans la boue. On la trouve aussi dans les fossés humides où elle est menacée par des fauches répétées qui l'empêchent de fleurir et de porter graine. Sa délicatesse au milieu de la végétation peuvent la faire ignorer ; pourtant sa présence autour du massif est connue depuis longtemps et régulièrement confirmée (MUNOZ, 2001).

*Eriophorum polystachion* L. est plus connue sous le nom vernaculaire de linaigrette ou encore jonc à cotons. Elle a été peu signalée (MUNOZ, 2001) dans le massif du Saint Rigaud alors que, depuis 2003, plusieurs stations de faible surface et ne comprenant souvent qu'un nombre restreint d'individus ont été observées, toujours dans des milieux marécageux en présence de tourbe. La présence de ce taxon dans le massif est très menacée.

*Drosera rotundifolia* L. et *Drosera anglica* L. sont rapportées du secteur par NÉTIEN (1993) d'après des citations anciennes. Cependant, il précise que ces plantes sont à rechercher ce qui indique qu'il ne les a pas retrouvées dans le haut Beaujolais. En fait, *Drosera rotundifolia* était présente en abondance au milieu d'un vieux chemin autrefois empierré et très humide qui part du bourg de Monsols et monte vers le col de Crie. Au fur et à mesure de l'abandon de l'usage agricole du chemin, des espèces plus hautes ont colonisé ces pelouses rases et, en quelques années, les *Drosera* ont disparu. Elles sont à rechercher activement sur le secteur qui, *a priori*, leur reste favorable.

*Menyanthes trifoliata* L. est citée par NÉTIEN (1993) de Chénelette où elle a été retrouvée en 2005. Elle était encore présente il y a une douzaine d'année sur la commune de Monsols dans les ruisselets qui naissent dans les prairies sous le col de Crie. Elle a disparu de cet endroit, où pourtant elle fleurissait, sans qu'il y ait eu d'évidentes modifications des pratiques agricoles.

## Sommet

*Aconitum lamarckii* Reichenbach est le représentant du groupe *A. vulparia* dans le Massif central ; il est cité sous ce dernier nom du mont Saint Rigaud et d'Ajoux. La station d'Ajoux n'a pas été localisée, et n'existe probablement plus. Par contre la station située sur la calotte sommitale du mont Saint Rigaud est bien là. Elle était encore , il y a peu, représentée par trois grandes taches de 1 à 5 mètres carrés, mais la vocation technique puis touristique du lieu a amené la construction sur cette surface très limitée d'un

relais radio, d'un relais hertzien et d'une tour de vision avec table d'orientation. Plus récemment, des fauchages répétés ont fait disparaître la plus grande tache. Une association locale — *Les amis de la nature du haut Beaujolais* — a alors entrepris une action de sensibilisation auprès des élus locaux et un balisage des deux taches restantes qui sont pour l'instant en bon état, donnant fleurs et graines fertiles en abondance.

*Corydalis solida* Swartz est notée par NÉTIEN comme très commune dans le Lyonnais, poussant sous hêtres et chênes. Elle est citée par AUDIN (1896) des hauteurs au-dessus de Beaujeu. Dans le massif, cette plante, très localisée en orée de la forêt qui entoure la calotte sommitale, n'est représentée que par quelques centaines de pieds, ainsi qu'à la roche d'Ajoux sur une surface beaucoup plus restreinte. Sa floraison précoce ne passe pas inaperçue dans les sous-bois nus.

*Ornithogalum pyrenaicum* L. est présent en plusieurs stations souvent de taille modeste, toujours dans des zones de feuillus anciens ; il y a quelques exemplaires au sommet en bordure de la hêtraie, mais il y en a aussi à plus basse altitude, notamment sur les versants ouest et nord, où une station de surface importante en milieu découvert a été observée en 2004. Cet ornithogale peu spectaculaire n'est pas cité du secteur par NÉTIEN et les auteurs plus anciens.

*Phyteuma spicatum* L. est aussi présent au sommet sur une minuscule surface herbeuse, ainsi que dans d'autres stations à plus basse altitude, comme dans les bois de Chavanis (commune de Saint-Igny-de-Vers) et au col de Champjuin ; cette plante n'est pas commune dans le massif et demande à être localisée plus précisément.

## DISCUSSION

Malgré la rigueur du climat, un peu plus du quart des taxons observés sont typiques du climat sub-atlantique et même, pour quelques-uns, du climat typiquement atlantique. Ceci tendrait à démontrer que la forte pluviométrie du massif du Saint Rigaud est bénéfique pour le maintien de ces taxons dont l'aire de répartition est de préférence atlantique. Les mêmes relevés montrent aussi que plus de 50 % des taxons relèvent de l'étage montagnard. Ces différentes valeurs, ainsi que la forte acidité des sols, marquent l'originalité de ce massif en terme floristique pour le département du Rhône. Les milieux humides, voire tourbeux, sont encore assez bien diversement représentés, mais ils sont, dans notre région comme ailleurs, menacés dans leur surface et leur richesse aussi bien floristique que faunistique.

Le présent travail est encore bien incomplet, mais montre la nécessité d'un inventaire plus approfondi du massif, étape nécessaire pour une bonne connaissance de la flore qui compose notre patrimoine végétal. Plus cette connaissance sera complète, plus nombreuses seront les possibilités de voir des mesures de protection prises pour cette flore encore mal connue.

**Remerciements.** – Nous tenons à remercier à divers titres (envois de documents, précisions taxinomiques, conseil et informations, etc.) Gilles Dutartre et le Conservatoire botanique du Massif central.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUDIN M., 1896 - Additions à la flore du Haut Beaujolais. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 21 : 57-66.
- AUDIN M., 1899 - Compte rendu d'une excursion dans le Haut-Beaujolais. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 24 : 125-130.
- Carte géologique de la France au 1/50 000<sup>e</sup>, 1982 - Feuille Beaujeu 29. BRGM, Orléans.
- CARIOT A., 1879 - Étude des fleurs. 6<sup>e</sup> édition. Tome 2.
- COSTE H., 1900-1906 - *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Librairie scientifique et technique Albert Blanchard, Paris, 3 vol. et 7 suppl.
- MAGNIN A., 1886 - B.Vaiiolet et les premiers explorateurs de la flore du Beaujolais. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 14 : 37-151.
- MUNOZ F., 2001 - Note sur la présence de *Wahlenbergia hederacea* Reich. dans le Haut-Beaujolais (Est du Massif Central, France). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 70 (7) : 177-180.
- NÉTIEN G., 1993 - *Flore lyonnaise*. Société linnéenne de Lyon, Lyon, 623 p.
- SARGNON M., 1875 - Récit d'une excursion botanique dans le Haut Beaujolais. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 3 : 104-108.



# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

**Siège social : 33 rue Bossuet, F-69006 LYON — Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33**

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : [societelinneenne.lyon@wanadoo.fr](mailto:societelinneenne.lyon@wanadoo.fr)

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18 rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédactrice : Marie-Claire PIGNAL — Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



**Tome 75 • Fascicule 9 • Novembre 2006**

## SOMMAIRE

GOMY Y. et ABERLENC H.-P. — Entomofaune de Vanikoro (Îles Salomon). 3 <sup>e</sup> contribution : Coleoptera Histeridae .....	325-338
ROYER P. et DELOBEL B. — Plantes du massif du Saint Rigaud (Haut Beaujolais, Rhône) : fragiles redécouvertes .....	339-345
GEREYS B. — Mise à jour critique de la nomenclature des Vespidae (Hymenoptera) de France métropolitaine et premier inventaire des espèces du département des Alpes-de-Haute-Provence (France) — Première partie .....	347-365

Couverture : *Tribalus folliardi*, sp. nov. Crédit : H.-P. ABERLENC.

## CONTENTS

GOMY Y. & ABERLENC H.-P. — Entomofauna of Vanikoro (Solomon Islands). Part 3: Coleoptera Histeridae .....	325-338
ROYER P. & DELOBEL B. — Plants from Saint Rigaud mount (Haut Beaujolais, Rhône): frail rediscoveries .....	339-345
GEREYS B. — Critical updating of the Vespidae (Hymenoptera) of metropolitan France with the first inventory of the species which occur in the Alpes-de-Haute-Provence department (France) — First part .....	347-365

Prix : 5 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1109 G 85671

Imprimé par Dumas-Titoulet Imprimeurs, 42000 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : 44761 • Imprimé en France • Dépôt légal : novembre 2006